



Note de conjoncture

- Vue d'ensemble
- Activité économique aux Comores
- Finances Publiques
- Critères de convergence
- Commerce extérieur
- Situation monétaire
- Activités bancaires
- Transferts d'argent et opérations de change
- Chambre de compensation

Année 2020

Table de matière

I.	VUE D'ENSEMBLE.....	1
II.	EVOLUTION DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE INTERNE.....	1
2.1.	CROISSANCE ECONOMIQUE EN 2020 ET PERSPECTIVES POUR 2021	1
2.2.	INFLATION.....	3
III.	FINANCES PUBLIQUES.....	4
3.1.	EVOLUTION DES RECETTES	4
3.2.	EVOLUTION DES DEPENSES.....	5
IV.	EVOLUTION DES CRITERES DE CONVERGENCE	5
V.	COMMERCE EXTERIEUR	6
5.1.	EVOLUTION DES EXPORTATIONS.....	7
5.2.	EVOLUTION DES IMPORTATIONS.....	8
VI.	SITUATION MONETAIRE	10
6.1.	CONTREPARTIE DE LA MASSE MONETAIRE.....	11
6.2.	COMPOSANTES DE LA MASSE MONETAIRE	11
VII.	ACTIVITES BANCAIRES	12
7.1.	PAYSAGE DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT	12
7.2.	ACTIVITES DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT	13
VIII.	LES TRANSFERTS D'ARGENT ET OPERATIONS DE CHANGE	14
IX.	LA CHAMBRE DE COMPENSATION.....	15
	ANNEXES.....	16

Liste des tableaux

TABLEAU 1 :	EVOLUTION DES EXPORTATIONS EN MILLIONS FC	8
TABLEAU 2 :	EVOLUTION DES IMPORTATIONS, EN MILLIONS FC.....	9
TABLEAU 3 :	EVOLUTION DES CONTREPARTIES DE LA MASSE MONETAIRE EN MILLIONS FC	12
TABLEAU 4 :	EVOLUTION DES COMPOSANTES DE LA MASSE MONETAIRE EN MILLIONS DE FRANCS COMORIENS.....	12

Liste des figures

FIGURE 1 :	EVOLUTION DU PIB NOMINAL ET DU TAUX DE CROISSANCE REELLE	2
FIGURE 2 :	EVOLUTION DE L'INFLATION EN GLISSEMENT ANNUEL	3
FIGURE 3 :	EVOLUTIONS DES RESSOURCES DE L'ETAT, EN MILLIARDS FC	4
FIGURE 4 :	EVOLUTION DES DEPENSES DE L'ETAT, EN MILLIARDS FC	5

FIGURE 5 : EVOLUTION DU DEFICIT COMMERCIAL, EN MILLIARDS.....	6
FIGURE 6 : EVOLUTION DES EXPORTATIONS, EN MILLIONS FC.....	7
FIGURE 7 : EVOLUTION DES IMPORTATIONS, EN MILLIONS FC.....	10
FIGURE 8 : PART DE MARCHE AU 31 DECEMBRE 2020.....	12
FIGURE 9 : CHEQUES ET VIREMENTS PASSES EN COMPENSATION.....	15

I. Vue d'ensemble

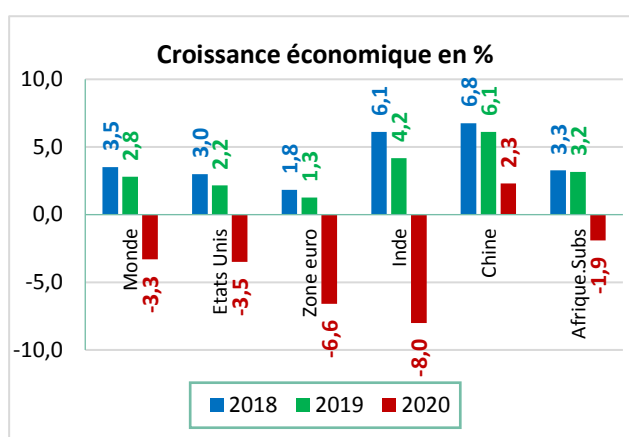
En 2020, la pandémie a eu de graves répercussions sur l'activité économique mondiale. C'est ainsi que le Fonds Monétaire International (FMI), dans sa publication d'avril 2021, a estimé la contraction de l'économie mondiale à -3,3% contre une croissance de +2,9% en 2019. Cette contraction de l'activité est observée aussi bien dans les pays avancés que dans les pays émergents et en développement. En effet, les mesures prises au niveau mondial pour lutter contre la propagation du virus, notamment, la fermeture des frontières, le confinement des populations, ont affecté négativement l'activité.

Dans les pays avancés, le FMI estime une contraction du PIB de l'ordre de -4,7% en raison du repli de l'activité économique au niveau des principaux pays de ce groupe. Aux Etats-Unis, le taux de croissance a atteint -3,5% en 2020 contre +2,2% en 2019. Dans la Zone euro, la croissance passerait de 1,3% en 2019 à -6,6% en 2020, imputable à la contraction de l'activité dans les pays les plus touchés, notamment l'Espagne (-11,0%), l'Italie (-8,9%), la France (-8,2%) et l'Allemagne (-4,9%).

Dans les pays émergents et en développement, le taux de croissance serait de -2,2% en 2020 après une croissance de 3,7% en 2019. Cette évolution est observée au niveau des principaux pays de ce groupe, notamment, en Inde (-8,0%), au Brésil (-4,1%) et en Russie (-3,6%). La Chine pour sa part a enregistré une croissance de 2,3% en 2020 contre 6,1% en 2019.

En Afrique subsaharienne, la propagation de la pandémie a entraîné un recul du PIB de l'ordre de 1,9% en rapport surtout avec les récessions observées en Afrique du Sud (-7,0%) et au Nigéria (-1,8%).

En 2021, la relance de la consommation et de



l'investissement conduirait à une reprise de l'activité économique. Le taux de croissance mondial s'établirait à 6% en 2021, portée par la reprise de l'activité dans les pays émergents et en développement (+6,7%) mais également dans les pays avancés (+5,1%). Une reprise beaucoup plus rapide dans les économies avancées, qui peuvent compter sur des plans de soutien massifs et un déploiement rapide des campagnes de vaccination.

II. Evolution de l'Activité économique interne

2.1. Croissance économique en 2020 et perspectives pour 2021

Après un redressement progressif amorcé en 2016, l'économie comorienne a connu, en 2020, sa plus faible croissance depuis 2010. Cette situation est à mettre en liaison avec les effets négatifs de la COVID-19 sur l'activité économique à la suite des mesures prises au niveau mondial et à l'échelle

nationale pour limiter la propagation du virus, notamment la fermeture des frontières. En effet, dès le deuxième trimestre 2020, le gouvernement a ordonné la fermeture des frontières et des établissements scolaires et universitaires et a instauré des horaires limités pour l'ouverture des

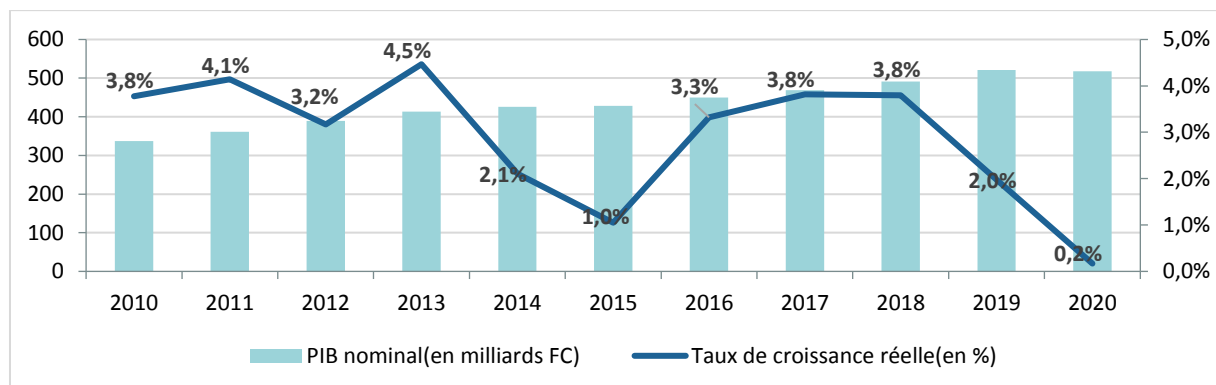
marchés, des restrictions dans les transports et un couvre-feu de 20 h à 5 h du matin. Ces mesures n'ont pas été sans conséquences sur l'activité économique même s'il y a eu un allègement de certaines d'entre elles au courant du second semestre de l'année.

Dans ce contexte, le taux de croissance économique est estimé à +0,2% pour l'ensemble de l'année 2020 (soit -0,7 point de moins que les prévisions établies à la fin du premier semestre 2020, en raison d'une flambée des cas de contamination vers la fin de l'année) contre 2% en 2019. Ce repli de la croissance s'explique essentiellement par la contraction de l'activité dans les secteurs tertiaire et secondaire. En effet, les retombées de la crise sanitaire, causée par la pandémie ont lourdement pesé sur l'activité dans

le secteur tertiaire, particulièrement dans « l'hôtellerie et la restauration » et « les transports » dont les valeurs ajoutées ont connu des fortes contractions (respectivement -51% et -10%) par rapport à 2019. De même, dans le secteur secondaire, les sous-secteurs de « l'agroalimentaire et du textile » et « les articles d'habillement » ont connu une contraction en raison de la baisse de la demande liée aux festivités du grand mariage et à la consommation de la diaspora.

Pour sa part, la valeur ajoutée du secteur primaire a connu une croissance positive tirée par la bonne performance du sous-secteur agricole (+2,8% en 2020 contre -4,7% en 2019) qui a bénéficié des conditions climatiques favorables en 2020.

Figure 1 : Evolution du PIB nominal et du taux de croissance réelle



Sources : INSEED, estimations BCC

Du côté de la demande, la croissance est tirée par la demande intérieure. En effet, la consommation finale a augmenté, plus particulièrement la consommation des administrations publiques (+6,2% en 2020 contre 1,1% en 2019), en dépit d'une légère décélération de la consommation privée (2,3% contre 2,5%). Pour sa part, l'investissement a connu un repli de sa croissance (+0,6% en 2020 après +0,8% en 2019). En revanche, la demande extérieure nette s'est fortement contractée, entraînant une contribution négative à la croissance économique. Cette contraction s'explique

principalement par la forte baisse des exportations de biens et services (-41,4% en 2020), suite à la fermeture des frontières et aux mesures de confinement au niveau mondial, qui sont à l'origine de la baisse de demande mondiale.

Les perspectives pour l'année 2021 tablent sur un rebond de l'activité comorienne avec l'arrivée des premières doses du vaccin et le début de la vaccination en avril 2021 et sous l'effet des mesures d'accompagnement supplémentaires de la part des bailleurs de fonds (FMI, BAD et la Banque Mondiale). Ainsi, l'activité économique connaîtrait une croissance de 1,5% en 2021 après 0,2% en 2020

et 2% en 2019. Cette croissance serait portée par l'ensemble des trois secteurs.

Le secteur primaire resterait dynamique avec une croissance de +1,9% en liaison avec une augmentation des valeurs ajoutées des sous-secteurs de l'agriculture et de la pêche qui tireraient profit de la hausse de la demande dans les hôtels, dans la restauration et de la consommation prévue avec la reprise des festivités de mariages dans la deuxième moitié de l'année 2021.

L'activité du secteur secondaire devrait reprendre en liaison avec une prévision de hausse d'approvisionnement en biens d'équipement d'une part, et une progression de la production dans le domaine de la construction et de ses activités connexes, d'autre part. Le secteur pourrait enregistrer une croissance de 1,8% contre une estimation de -1,5% en 2020.

Pour sa part, le secteur tertiaire devrait enregistrer un rebond en liaison avec la reprise de l'activité au niveau de « l'hôtellerie et la restauration » et « le transport » qui devraient tirer profit de l'arrivée de la diaspora et de la demande étrangère grâce à la réouverture des frontières internationales. Ainsi, le taux de croissance dans ce secteur est projeté à +1,4% en 2021 contre une contraction -0,1% en 2020.

Du côté de la demande, la consommation finale des ménages pourrait augmenter de 2,4% contre une estimation de 2,3% en 2020. Les investissements devraient progresser de 0,7% après 0,6% en 2020. Les exportations progresseraient fortement (+21,3%) en liaison avec la reprise de la demande mondiale et la reprise du tourisme suite à la réouverture des frontières à partir du second semestre de l'année. Parallèlement, les importations progresseraient de +8,6% en liaison avec la reprise de l'activité économique.

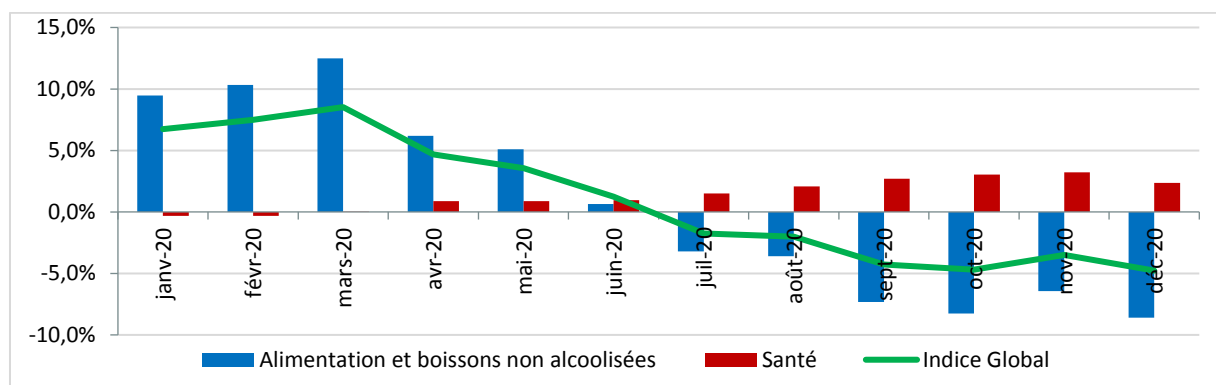
2.2. Inflation

Après la hausse conjoncturelle enregistrée durant le premier trimestre 2020, le taux d'inflation a emprunté une tendance baissière à partir du mois d'avril jusqu'à la fin de l'année. Cette évolution est en grande partie attribuable à la décélération du rythme d'évolution des prix des produits « alimentaires et boissons non alcoolisées ». En revanche, les prix des services de santé ont poursuivi leur hausse entamée dès le deuxième trimestre, en

raison d'une forte demande en médicaments et des services d'hospitalisation.

Sur l'ensemble de l'année 2020, l'inflation moyenne s'est établie à 0,9%, un rythme annuel inférieur à la norme communautaire (< ou =3% pour les pays de la Zone Franc et du COMESA) contre 3,7% en 2019, en raison à la fois d'une offre en produits agricoles abondante, notamment les fruits et légumes et d'un taux de change favorable du Franc comorien par rapport au Dollars US en 2020.

Figure 2 : Evolution de l'inflation en glissement annuel



Sources : INSEED, calculs BCC

III. Finances publiques

Les données provisoires relatives aux finances publiques présentent une contraction de la situation budgétaire notamment avec une baisse des recettes intérieures et une hausse des dépenses courantes liée au contexte de crise sanitaire et la lutte contre le coronavirus. En 2020, le tableau des opérations financières de l'Etat s'est soldé avec une dégradation du déficit budgétaire de base (-21,6 milliards FC contre -16,4 milliards FC en 2019). Ce creusement

de 5,2 milliards FC est lié avec une augmentation des dépenses publiques, dans un contexte de lutte contre la propagation de la COVID-19, conjuguée à une contraction des recettes intérieures. En effet, la mobilisation des ressources internes a baissé de 9% entre 2019 et 2020, pendant que les concours aux dons extérieurs ont augmenté de 7,8% sur la période. Les dépenses courantes pour leur part, ont augmenté de 2% entre 2019 et 2020.

3.1. Evolution des recettes

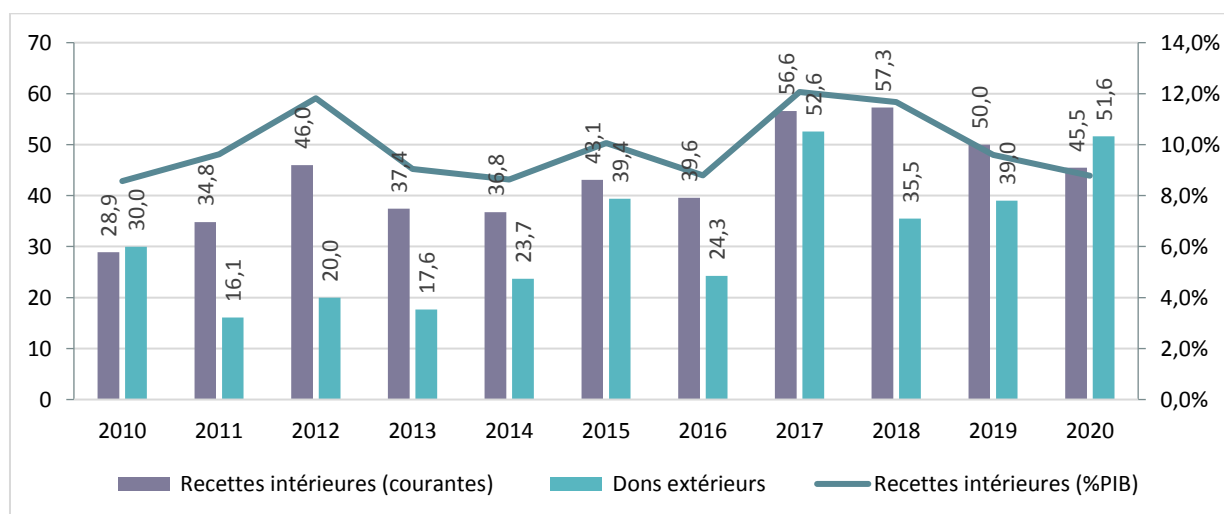
Les recettes totales se sont établies à 97,1 milliards FC en 2020 contre 89 milliards FC en 2019, soit une progression de 9,1%, expliquée par la hausse des dons extérieurs (+32,3%), les recettes intérieures étant en baisse (-9%).

Préalablement prévu à 54,7 milliards FC dans la Loi de Finances Initiales (LFI 2020) puis revue à la baisse (36,2 milliards FC) dans la Loi de Finances Rectificative (LFR 2020), les recettes intérieures se sont élevées à 45,5 milliards FC à fin décembre 2020 contre 50 milliards FC une année auparavant. Cette contraction des recettes intérieures s'explique par le

repli des recettes non fiscales (-45,7%) dont la valeur s'est établie à 7,8 milliards FC en 2020, toutefois atténuée par l'accroissement des recettes fiscales s'établissant à 37,7 milliards FC à fin décembre 2020 contre 35,6 milliards FC à fin décembre 2019, équivalent à une hausse de 5,9%

En revanche les dons extérieurs ont enregistré une augmentation pour s'établir à 51,6 milliards FC à fin décembre 2020 contre 39 milliards une année avant, sous l'effet de la progression des aides budgétaires et des financements des projets sur la période.

Figure 3 : Evolutions des ressources de l'Etat, en milliards FC



Sources : CREF, FMI, BCC

3.2. Evolution des dépenses

Au cours de l'année 2020, les dépenses totales se sont établies à 106 milliards FC contre 103,3 milliards FC en 2019, soit une hausse de 2,7%. Cette progression est imputable à l'augmentation des dépenses courantes (+2%) et des dépenses d'investissement (+3,6%).

En effet, les dépenses courantes ont progressé de 1,2 milliard FC environ s'élevant à 60,5 milliards FC à fin décembre en liaison avec l'évolution de ses sous-rubriques :

- La masse salariale est passée de 28,2 milliards FC à 27,6 milliards FC, soit une baisse de 2,2% entre 2019 et 2020.
- Les dépenses de transferts et subventions s'affichent à 13,6 milliards FC contre 10,2

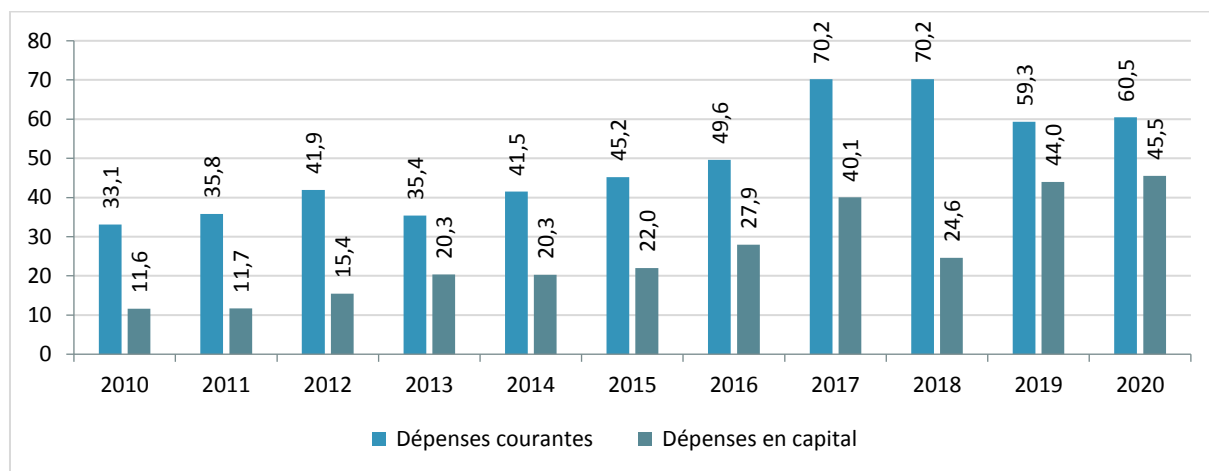
milliards FC en 2019, soit une augmentation de 33,4%.

- Les dépenses en biens et services s'établiraient à 14,2 milliards FC contre 15,6 milliards FC en 2019, soit une baisse de 8,7%.

Les dépenses d'investissement pour leur part, ont crû de 3,6% courant 2020, pour s'établir à 45,5 milliards FC à fin décembre contre 44 milliards FC à la même période de l'année précédente.

Cette progression se reflète essentiellement au niveau des dépenses en capital sur financement extérieur (+7%), celles effectuées avec les ressources intérieures ayant diminué de 6,6%.

Figure 4 : Evolution des dépenses de l'Etat, en milliards FC



Sources : CREF, FMI, BCC

IV. Evolution des critères de convergence

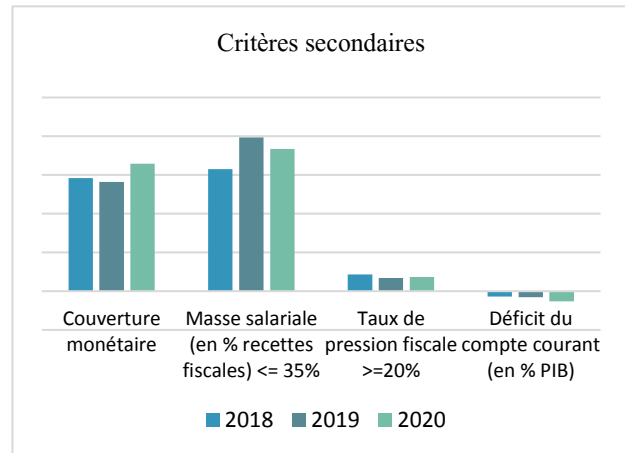
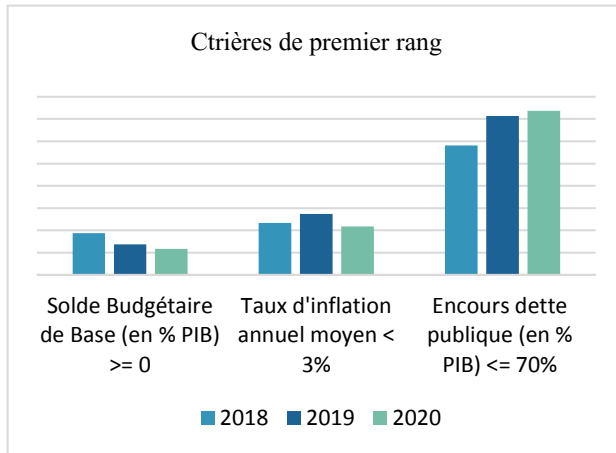
Parmi les critères de convergence de la Zone Franc, ceux relatifs à l'endettement public et au taux d'inflation sont respectés. Cela démontre la gestion prudente de la dette et les mesures prises par le gouvernement en vue de maintenir les prix des produits de première nécessité malgré la crise sanitaire qui sévit le monde.

-Taux d'inflation : inférieur ou égal à 3%

En 2020, le taux d'inflation moyen s'établirait à 0,9% contre 3,7% une année avant. Ce repli reflète le retour à la normale, étant donné que l'année 2019 a été marqué par une hausse passagère des prix des produits agricoles, de pêche et de l'élevage après le passage du cyclone Kenneth.

-Endettement public total/PIB : Inférieur ou égal à 70% : le ratio d'encours de la dette publique rapporté au PIB nominal est passé de 25,7% en 2019 à 26,8% en 2020.

-Pour sa part, le critère relatif au **solde budgétaire de base en pourcentage du PIB** n'est pas atteint.



Source : BCC

L'évolution des autres critères de convergence fait ressortir :

- Avoirs extérieurs nets / masse monétaire

La couverture monétaire par les avoirs extérieurs nets est passée de 53,3% à 65,9% entre 2019 et 2020.

-Masse salariale / recettes fiscales $\leq 35\%$

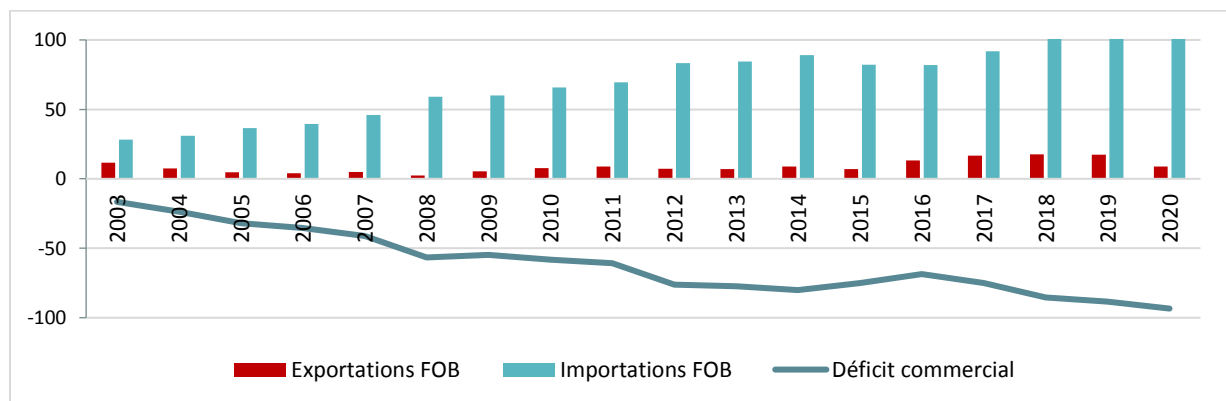
Le ratio de la masse salariale sur les recettes fiscales est passé de 72,6% à 67,4% un an après, sous l'effet de la hausse plus marquée des recettes fiscales (+10,7%) que celle de la masse salariale (+2,8%).

V. Commerce extérieur

Le déficit commercial a enregistré une détérioration (-10%), sous l'effet du repli des exportations de biens qui ont baissé de 48,3% entre 2019 et 2020 pour s'établir à 8,9 milliards FC. Les importations de biens pour leur part se sont consolidées à 0,2%. En

somme, les échanges commerciaux ont baissé de 6,8%, passant de 119,8 milliards FC en 2019 à 111,6 milliards FC une année après. Le taux de couverture des importations par les exportations est, quant à lui passé de 16,8% en 2019 à 8,7% un an après.

Figure 5 : Evolution du déficit commercial, en milliards



Source : BCC

5.1. Evolution des exportations

Les exportations de biens sont estimées à 8,9 milliards FC en 2020 contre 17,3 milliards FC un an avant, soit une baisse de 48,3%. Cette contraction s'explique par le repli des exportations de tous les produits de rente sur la période. En effet, les mesures

de limitation de la propagation de la COVID-19, notamment la fermeture des frontières a limité les expéditions vers l'extérieur. La demande extérieure en stagnation a également concouru à la baisse des exportations.

Tableau 1 : Evolution des exportations en millions FC

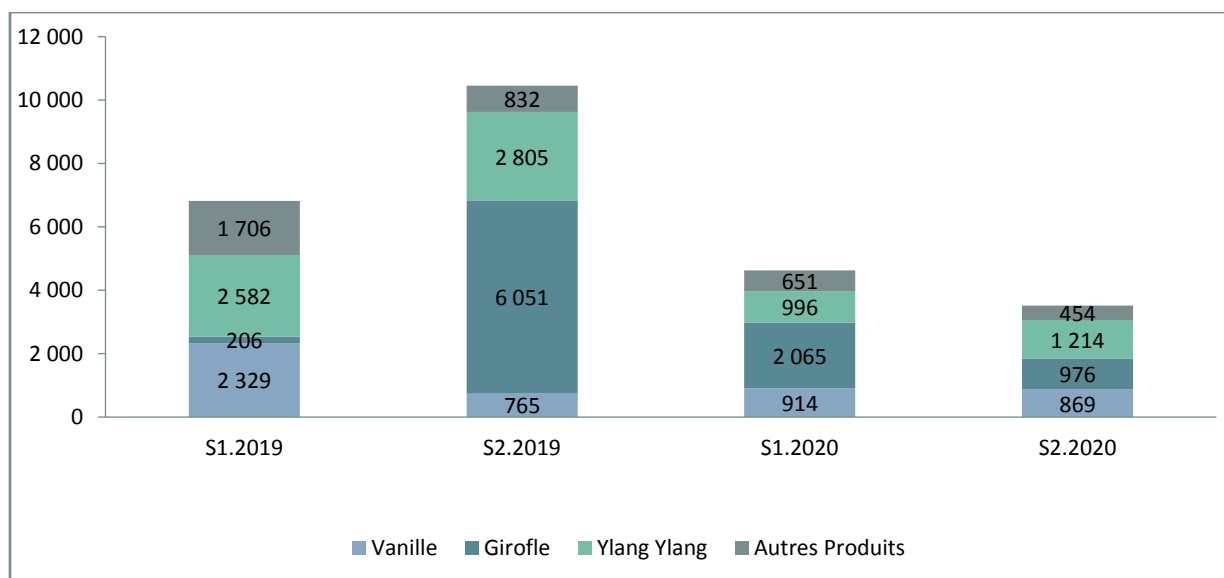
Libellés	Valeur en millions FC			
	2017	2018	2019	2020
Vanille	2 112	4 521	3 093	1 951
Girofle	8 014	9 640	6 257	3 868
Ylang-Ylang	4 268	1 724	5 387	1 926
Autres produits	3 248	1 758	2 539	1 179
TOTAL	17 642	17 642	17 276	8 924

Sources : BCC, Douanes

En 2020, la valeur des exportations de vanille a fortement baissé (-36,9%), s'établissant à 2 milliards FC contre 3,1 milliards FC en 2019, sous l'effet de la baisse de la demande extérieure de ce produit. Les expéditions de girofle sont passées de 6,3 milliards FC en décembre 2019 à 3,9 milliards FC une année

après, soit un repli de 38,2%. Pour l'ylang-ylang, la baisse des exportations de ce produit a été plus accentuée par rapport aux autres produits de rente. Ces recettes d'exportation se sont établies à 1,9 milliard FC seulement après 5,4 milliards FC en 2019.

Figure 6 : Evolution des exportations, en millions FC



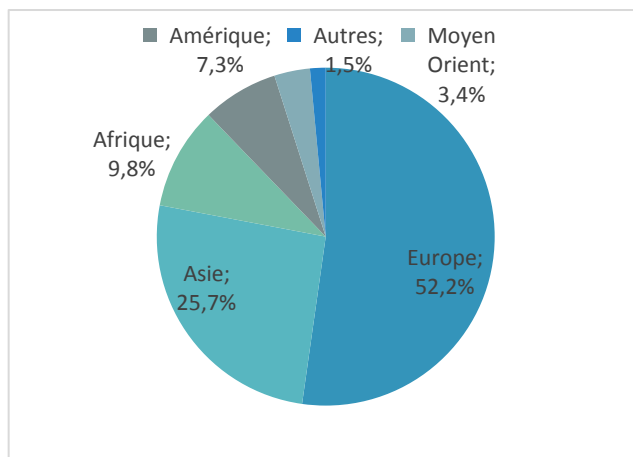
Sources : Douanes et BCC

Pa zone géographique, avec 52,2% de part dans le total des exportations, le marché européen reste le premier client des Comores en 2020. Ces

expéditions (essentiellement des produits de rente) sont absorbées par la France qui a capté 47,1% des ventes sur ce marché.

Le marché asiatique, arrive en deuxième position en captant 25,7% des produits comoriens (essentiellement du girofle). Les achats du girofle par l'Inde font de ce pays le principal partenaire des Comores dans la région asiatique.

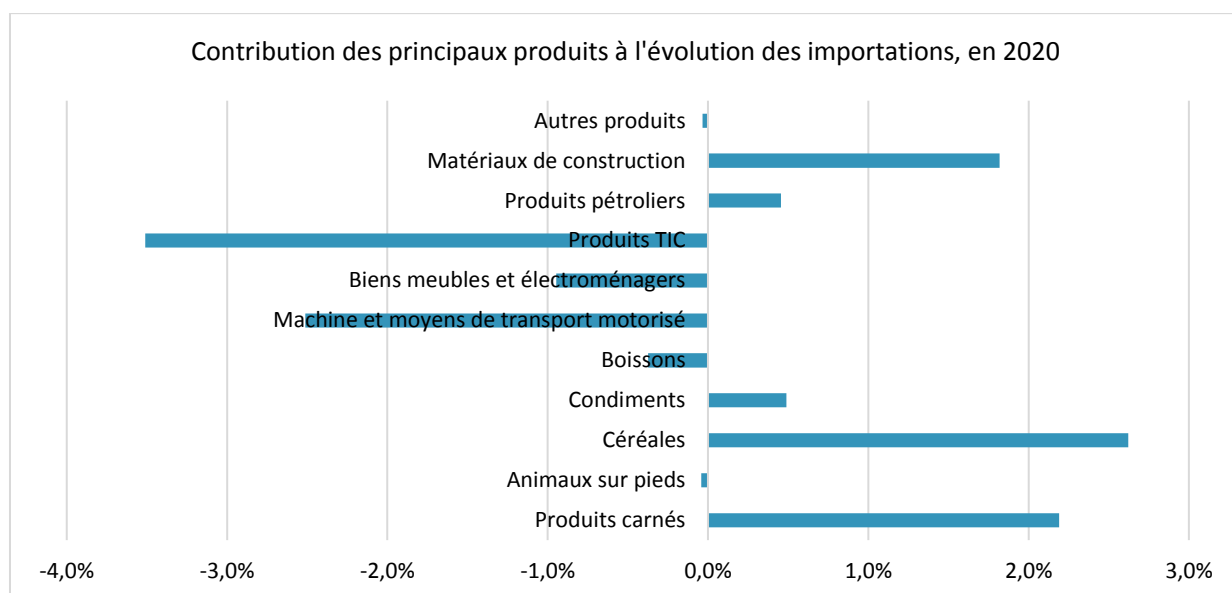
Le marché africain pour sa part, devient le troisième client des Comores, avec 9,8% de part dans le total. Les produits échangés sont essentiellement composés d'équipements usés en vue d'être recyclés. Les expéditions de clous de girofle en Amérique (7,3%) ont fait de ce continent le quatrième client du pays.



5.2. Evolution des importations

Pour les importations, la valeur CAF est évaluée à 120,8 milliards FC en 2020 contre 120,6 milliards FC en 2019, enregistrant ainsi une légère hausse de 0,2%. Cette consolidation est la résultante des évolutions contrastées enregistrées au niveau des types de biens importés. En effet, la valeur des importations de produits alimentaires a atteint 43,5 milliards FC en 2020 après 37,3 milliards FC une année avant. Les biens énergétiques ont également

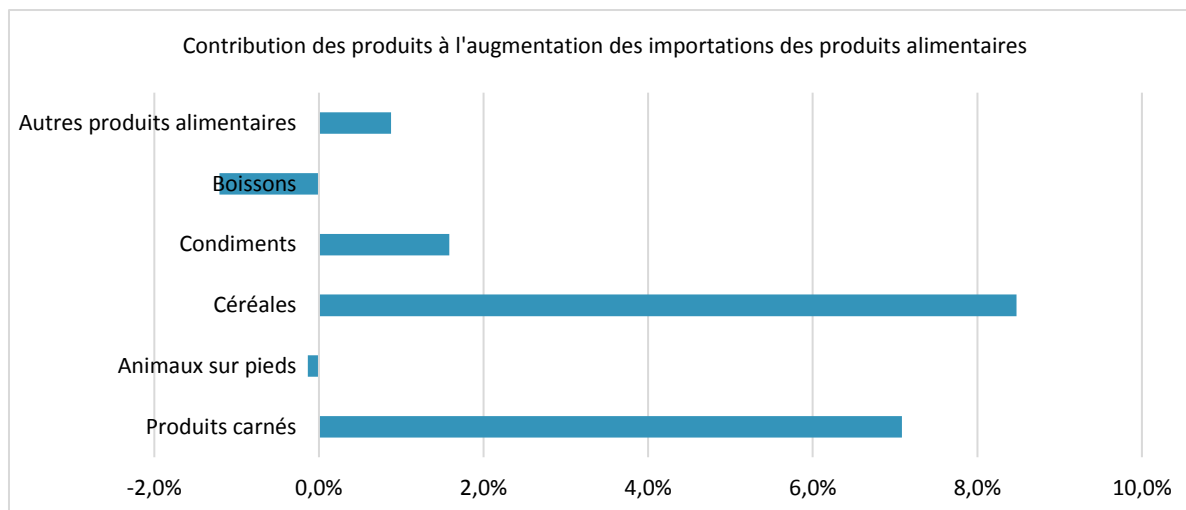
enregistré une progression de leur facture d'importation, passant de 30,4 milliards FC à 30,6 milliards FC sur la période. Les achats de biens intermédiaires pour leurs parts sont passés de 22,1 milliards FC en 2019 à 23,9 milliards FC en 2020, soit une augmentation de 8,3%. En revanche, les acquisitions de biens d'équipement ont baissé (-31,9%) en passant de 27,2 milliards FC à 18,6 milliards FC.



Source : BCC

La hausse des importations des produits alimentaires est attribuable aux produits carnés (+20%), aux céréales (+24,5%) et aux condiments (+14,5%). Les

importations d'animaux sur pieds et des boissons ont baissé de respectivement 0,2% et 1,2% entre 2019 et 2020.



Source : BCC

Au niveau de la facture des produits énergétiques, les approvisionnements en produits pétroliers ont connu une hausse de 1,9% à 29,7 milliards FC, portée par la progression de 11,2% des importations de gazole. S'agissant des autres biens pétroliers, les

importations de pétrole lampant ont baissé (-2,3%), s'établissant à 7,8 milliards FC ; celles d'essence sont passées de 6,9 milliards FC en 2019 à 6 milliards FC en 2020, soit un repli de 12,5%.

Tableau 2 : Evolution de quelques produits importés

Produits	Quantités en tonnes			Valeurs, en millions FC		
	2018	2019	2020	2018	2019	2020
Riz	53 659	51 470	55 626	11 833	9 535	12 686
Viande, Poisson	27 886	31 346	34 432	12 404	14 858	17 451
Farine	10 423	15 455	14 985	2 174	3 359	3 371
Sucre	9 624	9 392	10 034	2 043	2 065	2 298
Produits laitiers	4 531	6 257	7 271	2 410	3 139	3 734
Autres produits alimentaires	16 213	17 787	14 580	3 993	4 364	4 002
Produits pharmaceutiques	462	379	735	1 320	1 137	1 866
Tissus, confection	3 387	2 721	2 485	2 226	1 835	1 892
Produits pétroliers	96 257	105 951	126 165	24 696	29 113	29 679
Ciment	175 110	184 241	241 099	7 742	8 292	10 374
Véhicules et pièces détachées	13 824	13 055	11 164	25 334	14 167	10 972
Fer, Fonte, Acier	35 843	40 892	38 466	7 215	7 210	8 425
Autres produits	26 471	27 760	21 608	15 895	21 552	14 068
TOTAL	473 690	506 706	578 650	119 286	120 626	120 819

Sources : Douanes et BCC

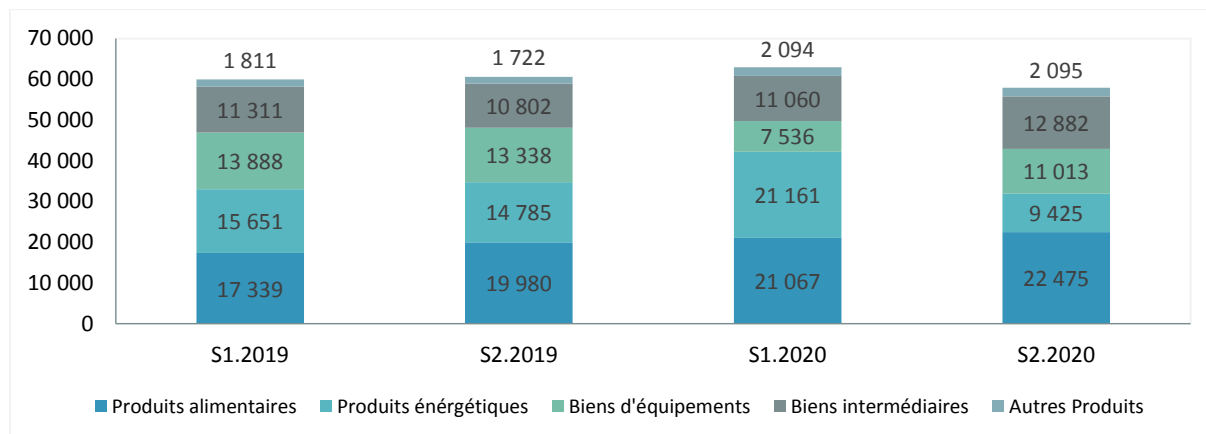
Pour leur part, les importations de biens intermédiaires ont affiché une augmentation de 8,3% s'établissant à 23,9 milliards FC, tirée par les achats de matériaux de construction (+11,7%). Ces derniers sont évalués à 21 milliards FC en 2020, après 18,8 milliards FC en 2019, en lien avec la progression du ciment (+25,1%) et des fer et tôles (+47,6%). En

effet, ces évolutions témoigneraient du fait que la fermeture des frontières en 2020, aurait conduit la diaspora à substituer leurs activités de grand mariage par la construction des maisons familiales. En revanche, la facture des biens d'équipement s'est allégée (-31,9%), faisant passer les importations en biens d'équipement de 27,2 milliards FC en 2019 à

18,6 milliards FC en 2020. Cette évolution résulte de la forte diminution, entre autres des acquisitions de « biens meubles et électroménagers » (-38,6%) et

des « machines et moyens de transports » (-21,3%) sous l'effet de la crise sanitaire avec toutes les restrictions induites.

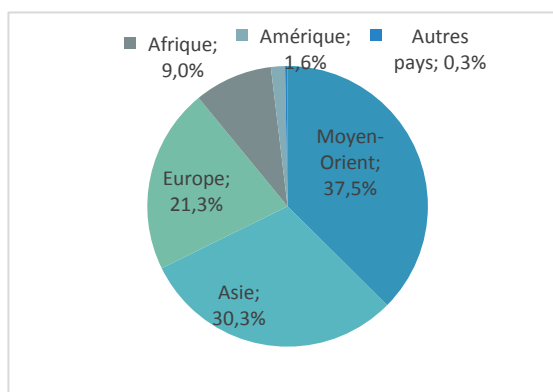
Figure 7 : Evolution des importations, en millions FC



Source : BCC

Par zone géographique, grâce à leurs approvisionnements en produits pétroliers, le Moyen-Orient garde son rang en tant que principal fournisseur des Comores en 2020 en captant 37,5% du total des importations, et ce, malgré la contraction des importations en provenance de cette région. En effet, les achats en provenance de ce marché sont passés 46,8 milliards FC en 2019 à 45,2 milliards FC une année après, enregistrant ainsi un repli de 3,4%. Pour sa part, le marché asiatique en deuxième position a assuré 30,3% des importations comoriennes en 2020 (principalement des produits semi-finis et des biens d'équipement). Ces produits proviennent essentiellement de la Chine et de l'Inde. Le marché européen, en troisième position, a fourni 21,3% des importations comoriennes,

principalement constituées de produits alimentaires, intermédiaires et des biens d'équipement. Du côté de la sous-région, les importations en provenance des pays africains représentent 9% des importations totales. Dans ce marché, les pays du COMESA ont fourni 41,1% des importations en provenance de la région.



VI. Situation monétaire

La masse monétaire a enregistré une augmentation de 11,5% à la fin de l'année 2020, s'établissant à 163,6 milliards FC à fin décembre contre 146,7 milliards FC à fin décembre 2019. Cette progression est expliquée par la hausse des actifs extérieurs nets

(+30,4%) en dépit de la contraction du crédit intérieur (-8,8%). Ainsi, le taux de couverture de la masse monétaire par les actifs extérieurs nets s'est nettement amélioré au cours de l'année 2020.

6.1. Contrepartie de la masse monétaire

Contrairement à l'année précédente, la croissance de la masse monétaire en 2020 est surtout portée par sa contrepartie extérieure. En effet, dans un contexte marqué par la crise sanitaire du coronavirus, la solidarité de la diaspora comorienne envers son pays d'origine s'est traduite par une augmentation des envois de fonds. Par conséquent, **les actifs extérieurs nets** ont augmenté de 30,4%, s'élevant à 107,8 milliards FC en décembre 2020 contre 82,7 milliards FC en décembre 2019. La couverture de la monnaie par les actifs extérieurs nets s'est ainsi améliorée s'établissant à 65,9% contre 56,3% l'année précédente.

Cette évolution est beaucoup plus observée au niveau de la Banque Centrale, où la position extérieure a progressé de 34,9% durant cette période. **Le crédit intérieur** pour sa part s'est établi à 90,5 milliards FC affichant une baisse de 8,8% par

rapport à décembre 2019. Ce recul s'est reflété à la fois au niveau des créances nettes à l'administration centrale qu'au niveau des crédits à l'économie. En effet, malgré la hausse des crédits accordés à l'Etat, notamment en soutien face à la pandémie de la covid-19, la hausse de ses dépôts a réduit les créances nettes à l'administration centrale s'affichant à 12,4 milliards FC en décembre 2020 contre 17,1 milliards FC en décembre 2019 soit une baisse de 27,2%.

L'activité économique s'est ralentie au cours de l'année 2020, compte tenu du contexte de la pandémie du coronavirus et des mesures de lutte contre sa propagation. Par conséquent, Les crédits à l'économie se sont établis à 78,1 milliards FC à fin décembre 2020 contre 82,2 milliards FC à fin décembre 2019 équivalent à une baisse de 4,9%.

Tableau 3 : Evolution des contreparties de la masse monétaire en millions FC

Rubriques	Encours					Variation (%)	
	déc-19	mars-20	juin-20	sept-20	déc-20	déc-19	juin-20
Avoirs extérieurs nets	82 656	79 472	93 919	95 482	107 792	30,41	14,77
BCC	74 989	73 878	82 987	86 725	101 159	34,9	21,9
BEF	7 667	5 593	10 932	8 757	6 632	-13,5	-39,33
Crédit intérieur	99 223	96 001	94 645	96 114	90 516	-8,78	-4,36
Crédit net à l'Etat	17 068	13 339	15 357	18 232	12 425	-27,2	-19,1
Crédits à l'économie	82 155	82 662	79 288	77 882	78 091	-4,94	1,66
Autres postes nets	- 35 168	- 32 746	- 39 821	- 35 625	- 34 751	-1,19	-12,73
Masse monétaire	146 711	142 727	148 743	155 971	163 556	11,48	9,96

Source : Banque Centrale des Comores

6.2. Composantes de la masse monétaire

L'agrégat « M1- Moyens de paiements » représentant les disponibilités monétaires affichent une hausse de 13% observée au niveau de ses deux composantes. En effet, la circulation fiduciaire a crû de 7,3% s'établissant 41,6 milliards FC à fin décembre 2020 contre 38,8 milliards FC à fin décembre 2019. De même les dépôts transférables ont augmenté de 16,8% s'établissant à 69,3 milliards

FC à fin décembre 2020 contre 59,3 milliards FC l'année précédente.

Pour sa part l'agrégat « M2-M1, Epargne liquide » renfermant les dépôts d'épargne à vue et à terme enregistre une progression de 8,4%, passant de 48,6 milliards à fin décembre 2019 à 52,7 milliards FC à la fin de l'année suivante.

Tableau 4 : Evolution des composantes de la masse monétaire en millions de Francs comoriens

Rubriques	Encours					Variation (%)	
	déc-19	mars-20	juin-20	sept-19	déc-20	déc-19	juin-20
M1/ Moyens de paiements	98 099	93 027	99 209	104 491	110 869	13,02	11,75
Circulation Fiduciaire hors BEF	38 764	34 519	37 561	38 998	41 592	7,30	10,73
Dépôts à vue	59 335	58 509	61 648	65 493	69 277	16,75	12,37
BCC	154	252	340	1 006	1 186	668,4	248,83
BEF	59 181	58 257	61 308	64 488	68 091	15,05	11,06
M2-M1 / Epargne Liquide	48 611	49 699	49 524	51 470	52 678	8,37	6,37
M2 / Masse Monétaire	146 711	142 726	148 733	155 961	163 547	11,48	9,96

Source : Banque Centrale des Comores

VII. Activités bancaires

7.1. Paysage des établissements de crédit

A fin 2020, le nombre de Banques et établissements financiers qui compose le système financier comorien est resté le même qu'en 2019, soit 4

banques, 4 réseaux d'institutions financières et 3 intermédiaires financiers.

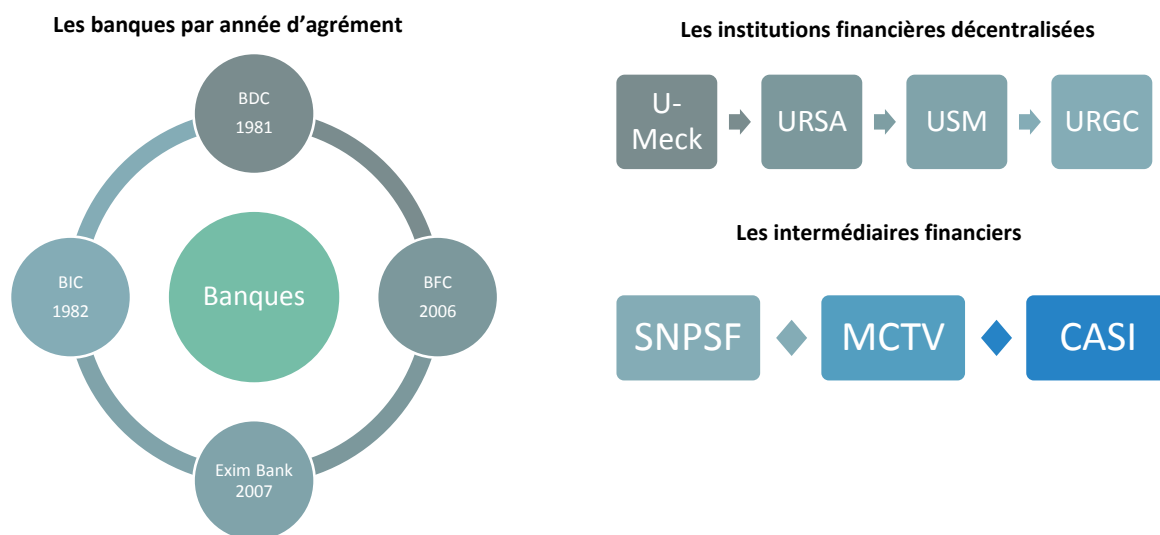
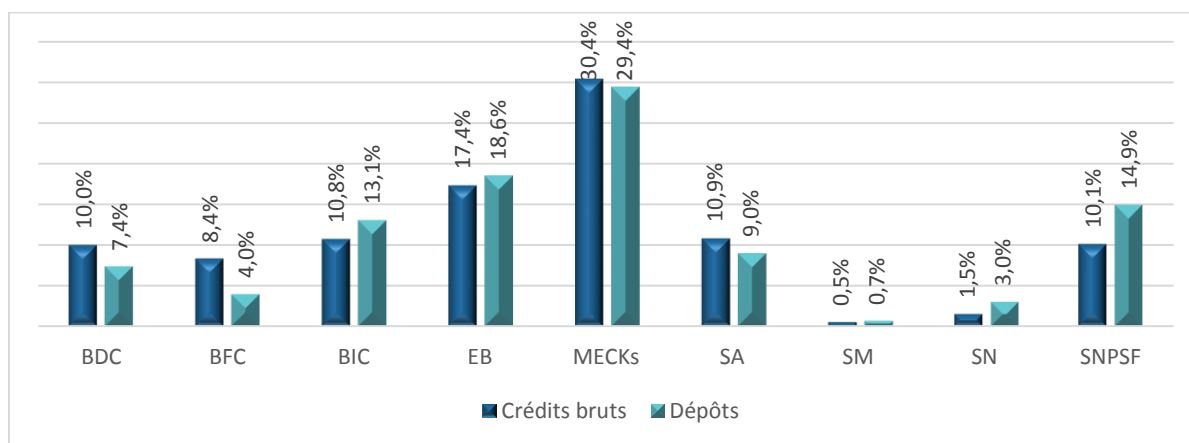


Figure 8 : Part de marché au 31 décembre 2020

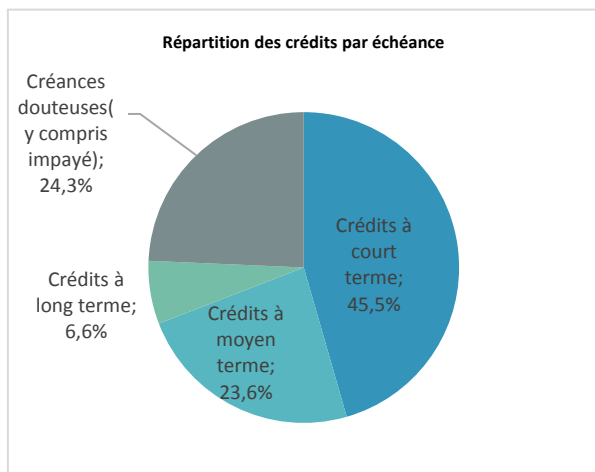


Source : BCC

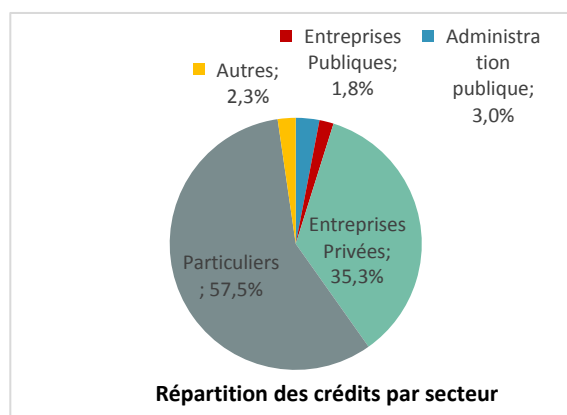
7.2. Activités des établissements de crédit

En 2020, les chiffres provisoires affichent un repli des crédits à la clientèle (-5,7%) par rapport à 2019, en lien avec la contraction des crédits octroyés à tous les agents économiques à l'exception des entreprises publiques. Leur structure reste dominée par les crédits aux particuliers et aux entreprises privées, à hauteur de respectivement 57,5% et 35,3%, tandis que les parts de l'administration et des entreprises publiques se situent respectivement à 3% et 1,8%.

En termes d'échéance, les crédits à court terme s'élèvent 37,1 milliards FC en décembre 2020, contre 36,3 milliards FC en décembre 2019, soit un accroissement de 2,2%. Ils représentent 45,5% du total des crédits. Les crédits à moyen et long terme sont ressortis à 24,6 milliards FC contre 28,2 milliards FC en décembre 2019, soit une baisse de 12,7%, en rythme annuel. S'agissant des créances en souffrance, elles se sont établies, en termes nets, à 19,8 milliards FC en décembre 2020, soit un repli de 9,8% par rapport à 2019.

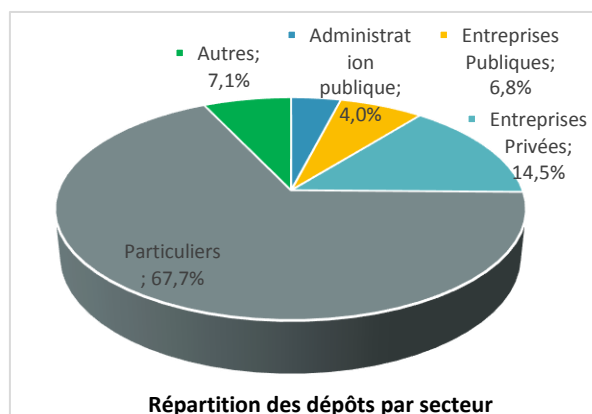


En parallèle, les dépôts mobilisés par les établissements de crédit ont progressé de 16,2%, en glissement annuel, pour s'établir à 130,7 milliards à



fin 2020. Cette progression est observée au niveau de toutes les entités économiques. Ces dépôts sont constitués de dépôts à vue (75,8 milliards FC, soit une progression de 22,7% par rapport à 2019), de dépôts à terme (47,1 milliards FC, soit une hausse de 7,4% sur la période) et de dépôts non classés (7,8 milliards FC, enregistrant une hausse de 14,4% par rapport à 2019).

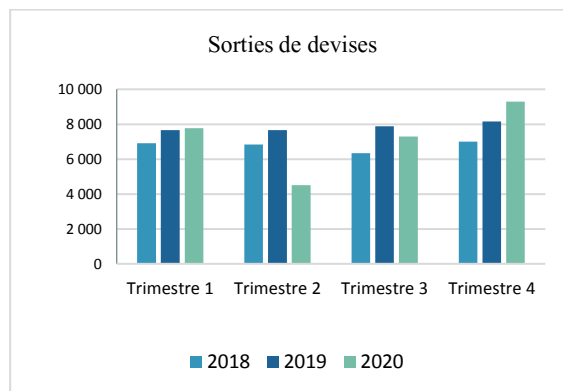
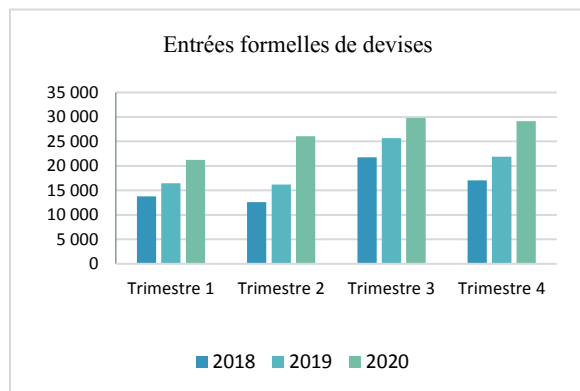
En termes de répartitions, les entreprises privées et les particuliers effectuent plus de dépôts par rapport aux autres secteurs. La collecte de l'épargne des particuliers représente 67,7% du total des dépôts en 2020, celle des entreprises privées, 14,5%, tandis que la part des dépôts des entreprises publiques et administration ne représente que 6,8% et 4% respectivement.



VIII. Les transferts d'argent et opérations de change manuel

En 2020, les entrées de devises se sont établies à 106,3 milliards FC, en hausse de 32,4% par rapport à 2019. Pour leur part, les sorties de devises ont

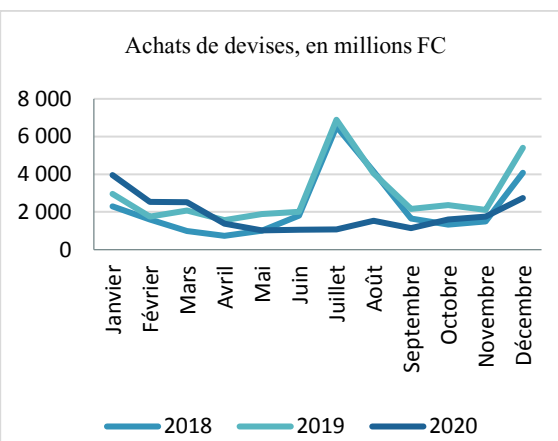
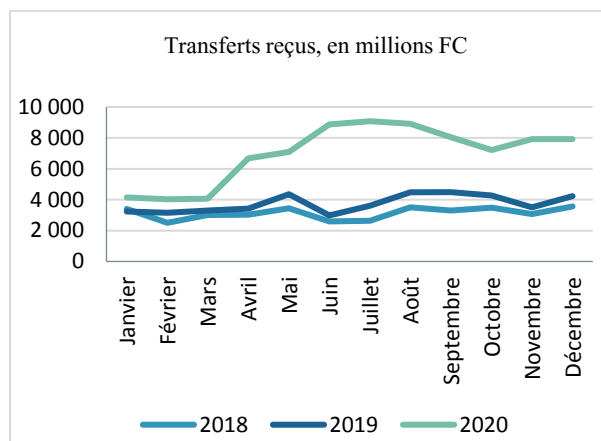
baissé (-8%) par rapport à décembre 2020, pour s'établir à 28,9 milliards FC en 2020, contre 31,4 milliards FC en 2019.



Source : BCC

Par rapport aux entrées de devises, les transferts reçus via les agences spécialisées sont évalués à 83,9 milliards FC en décembre 2020 contre 45 milliards FC un an avant, soit un accroissement de 86,6%. Cette évolution traduit la hausse de transferts, provenant de la diaspora.

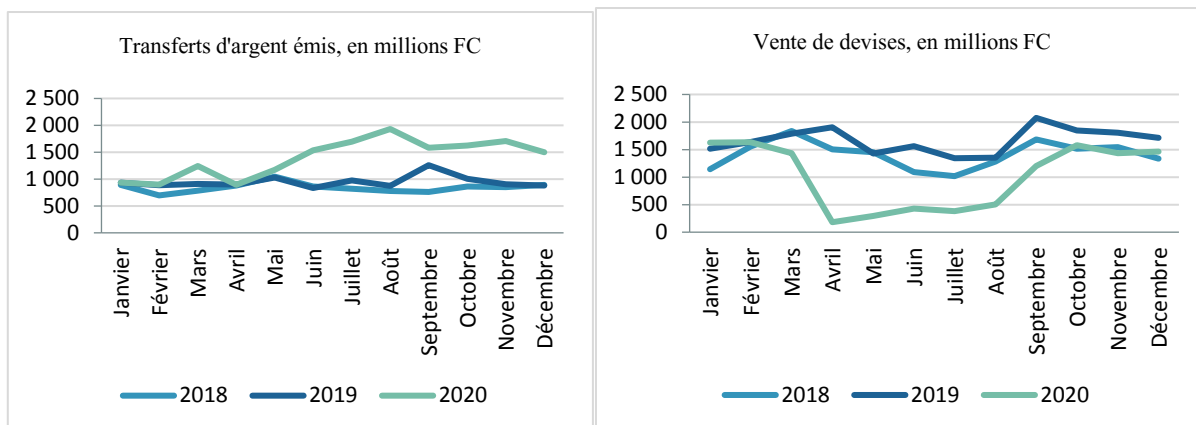
En ce qui concerne les achats de devises, ils ont baissé de 36,7% sur la période, en raison du ralentissement enregistré au niveau des activités économiques, causé par la COVID-19.



Source : BCC

Pour les sorties de devises, les transferts d'argent émis se sont établis à 16 milliards FC en 2020, contre 11,4 milliards FC un an avant, soit une hausse de 46,6%.

Les ventes de devises quant à elles sont passées de 19,9 milliards FC en 2019 à 12,2 milliards FC en 2020.



Source : BCC

IX. La chambre de compensation

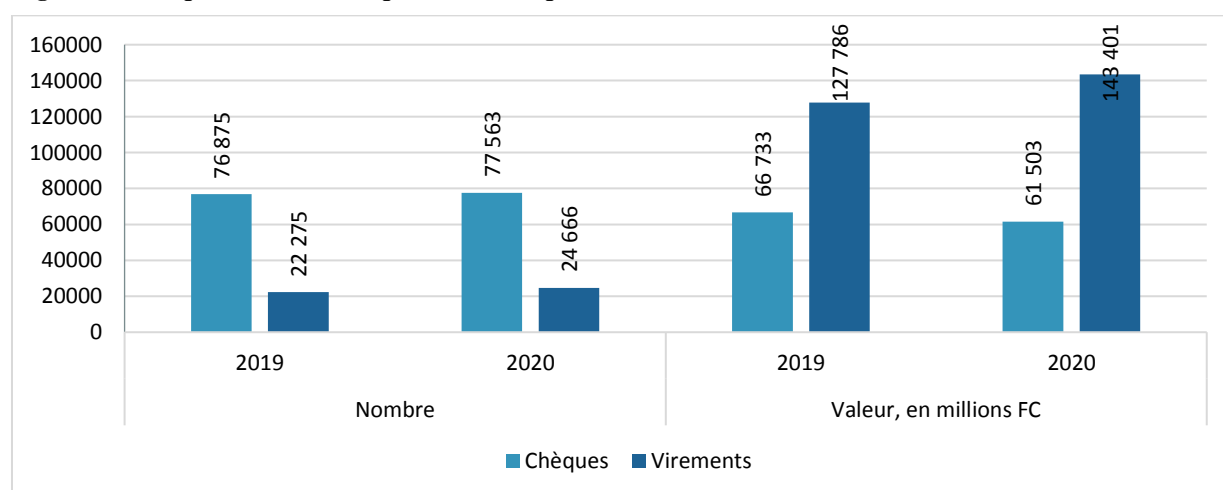
Les opérations traitées en compensation demeurent les chèques et les virements. Au cours de 2020, le nombre total d'opérations traitées en compensation a crû de 3,1%, en variation annuelle pour se situer à 102.229 contre 99.150. En valeur, les opérations traitées en compensation ont également augmenté (+5,3%) pour s'établir à 204,9 milliards FC. Elles sont constituées de 70% de demandes de virement et 30% de chèques.

S'agissant des chèques, le nombre présenté en compensation est passé de 76.875 à 77.563 entre

2019 et 2020, soit un accroissement de 0,9%. La valeur correspondante a en revanche baissé (-7,8%), passant de 66,7 milliards FC en 2019 à 61,5 milliards FC en 2020. De ces chèques, 3,1% ont été rejeté (soit 1,9 milliard FC) en 2020.

En ce qui concerne les ordres de virement, un accroissement a été enregistré à la fois en nombre (+10,7%) qu'en valeur (+12,2%). Les demandes passées en compensation ont atteint 24.666, dont 403 ont fait l'objet d'un rejet.

Figure 9 : Chèques et virements passés en compensation



Source : BCC

Annexes

Annexes

A1. EVOLUTION DES PRINCIPAUX INDICATEURS DU SECTEUR REEL.....	II
A2. TABLEAU DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT, EN MILLIONS FC.....	II
A3. EVOLUTION DE LA DETTE PUBLIQUE, EN MILLIONS FC	III
A4. EVOLUTION DES CRITERES DE CONVERGENCE.....	III
A5. TABLEAU RECAPITULATIF DU RESPECT DES CRITERES DE CONVERGENCE.....	III
A6. EVOLUTION DU COMMERCE EXTERIEUR	IV
A7. SITUATION MONETAIRE, EN MILLIONS FC.....	V
A8. ACTIVITES BANCAIRES.....	VI
A9. MOUVEMENTS DE DEVISES, EN MILLIONS FC	VII
A10. COMPENSATION DES VALEURS, EN MILLIONS FC (CHEQUES ET VIREMENTS)	IX

A1. Evolution des principaux indicateurs du secteur réel

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
PIB au prix du marché	428, 3	450,2	469,2	491,1	521	518
Taux de croissance réel du PIB	1,0%	3,3%	3,8%	3,8%	2,0%	0,2%
Taux d'inflation	1,3%	1,8%	1,0%	1,7%	3,7%	0,9%

Source : INSEED, Calculs BCC

A2. Tableau des opérations financières de l'Etat, en millions FC

	2016	2017	2018	2019	2020
Recettes totales (dons inclus)	63 841	109 188	92 781	89 047	97 144
Recettes intérieures (courantes)	39 558	56 605	57 282	50 012	45 503
Recettes fiscales	35 364	47 291	42 336	35 563	37 654
Recettes non fiscales	4 194	9 314	14 946	14 449	7 849
Dons extérieurs	24 283	52 583	35 499	39 035	51 641
Aides (budgétaire et non budgétaire)	135	8 407	1 061	2 228	10 882
Financement de projet (y compris assist tech)	24 148	44 176	34 438	36 807	40 759
Dépenses totales et prêts nets	83 651	111 739	94 811	103 262	106 016
Dépenses courantes	49 588	70 184	70 233	59 307	60 473
Personnel	24 640	25 812	26 686	28 237	27 623
Biens et services	13 079	16 440	13 873	15 595	14 242
Transferts	8 080	10 874	9 878	10 168	13 563
Intérêts sur la dette	138	497	469	1 454	1 448
Autres dép. courantes (inclus assist tech hors projet)	3 651	16 561	19 326	3 853	3 597
Dépenses en capital	27 948	40 055	24 578	43 955	45 543
Sur ressources intérieures	7 451	12 440	9 467	11 002	10 273
Sur ressources extérieures	20 497	27 615	15 111	32 953	35 270
Prêts nets	6 115	1 500	0	0	0
Solde Primaire	-13 692	-8 961	-2 623	-14 990	-20 198

Sources : CREF, FMI et BCC

A3. Evolution de la Dette publique, en millions FC

Libellés	2018	2019	2020
<i>Dette Multilatérale</i>	30588	39516	46020
<i>Dette Bilatérale</i>	42432	43727	35 472,00
<i>Dette Garantie</i>	12 342	34 225	37 476
<i>Dette Extérieure</i>	85 362	117 468	118 968
<i>Instruments De Trésorerie</i>	6 932	13 313	14 858
<i>Dette Au près Des Banques Locales</i>	1 569	4 272	4 940
<i>Dette Intérieure</i>	8 501	17 585	19 798
<i>Dette Publique Totale</i>	93 863	135 053	138 766
<i>DPT en % PIB</i>	19,1%	25,9%	26,8%

Source : Direction de la Dette

A4. Evolution des critères de convergence

ZONE FRANC

Critères de 1er rang	2016	2017	2018	2019	2020
<i>Solde Budgétaire de Base (en % PIB) >= 0</i>	-4,4	-2,3%	-0,6%	-3,2%	-4,2%
<i>Taux d'inflation annuel moyen < 3%</i>	1,8	1	1,7	3,7	0,9
<i>Encours dette publique (en % PIB) <= 70%</i>	18	18,2	19,1%	25,7%	26,8%
Critères de 2nd rang	2016	2017	2018	2019	
<i>Couverture monétaire</i>	55	60,9%	58,5%	56,3%	65,9%
<i>Masse salariale (en % recettes fiscales) <= 35%</i>	70	54,6%	63,0%	79,4%	73,4%
<i>Taux de pression fiscale >=20%</i>	7,9	10,1%	8,6%	6,8%	7,3%
<i>Déficit du compte courant (en % PIB)</i>	-4,3	-2,1%	-2,9%	-3,2%	-3,3%

Source : BCC

A5. Tableau récapitulatif du respect des critères de convergence

Critères de premiers rang									
Solde budgétaire de base / PIB		Taux d'inflation annuel		Endettement public total / PIB		Non accumulation d'arriérés intérieurs et extérieurs		Nombre de critères respectés	
>=0		<=3%		<70%		0			
2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020
Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	1	2
Autres critères									
Couverture monétaire		Masse salariale / Recettes fiscales		Taux de pression fiscale		Déficit courant / PIB		Nombre de critères respectés	
		<=35%		>=20%		<3%			
2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020
Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	2	2

Source : BCC

A6. Evolution du commerce extérieur

Importations en millions FC

Importations en valeur (millions FC)	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Produits alimentaires	34 616,3	35 754,3	36 514,8	34 857,4	37 319,0	43 541,6
Biens d'équipement	20 301,0	21 748,9	25 321,4	33 899,2	27 225,8	18 549,6
Produits énergétiques	19 025,8	17 764,7	22 054,0	25 757,9	30 435,5	30 596,1
Biens intermédiaires	18 687,3	17 606,1	19 096,4	21 083,8	22 112,2	23 942,3
Autres produits	2 727,3	2 943,9	3 592,3	3 687,1	3 533,3	4 189,5
Importations totales	95 357,8	95 818,0	106 578,8	119 285,4	120 625,8	120 819,1

Sources : Douanes, SCH

Exportations en millions FC

	2 015	2 016	2 017	2 018	2 019	2 020
Vanille	1 086,6	2 008,6	3 609,3	4 520,6	3 093,5	1 951,1
Girofle	3 057,1	8 442,2	9 442,2	9 639,7	6 256,6	3 868,1
Ylang-Ylang	862,5	478,8	1 776,4	1 724,0	5 387,1	1 925,9
Autres produits	1 937,4	1 907,2	1 920,7	1 758,1	2 538,8	1 179,4
Total	6 943,5	12 836,7	16 748,6	17 642,4	17 276,0	8 924,4

A7. Situation monétaire, en millions FC

<i>Contreparties</i>	<i>déc-15</i>	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>
AVOIRS EXTERIEURS (NETS)	79 362,7	69	77 716,0	80 969,8	82 655,8	107 791,7
<i>Banque Centrale des Comores</i>	77 525,3	62	76 197,9	76 038,1	74 988,6	101 159,4
<i>Banques et Etablissements Financiers</i>	1 837,4	6	1 518,0	4 931,7	7 667,1	6 632,3
CREDIT INTERIEUR	64 416,5	85	85 472,3	89 710,8	99 223,0	90 515,5
Créances sur l'Administration Centrale	- 4 263,7	10	5 945,9	9 535,5	17 068,3	12 424,8
<i>Créances brutes (sur l'Administration Centrale)</i>	12 061,7	18	18 405,1	16 626,0	25 659,1	31 798,9
<i>Dépôts (de l'Administration Centrale)</i>	16 325,4	8	12 459,2	7 090,5	8 590,8	19 374,2
Crédits à l'économie	68 680,2	75	79 526,4	80 175,3	82 154,7	78 090,8
<i>Secteur public (Admi Loc et SNFP)</i>	907,2	2	2 345,4	2 049,7	812,9	1 525,8
<i>Secteur privé</i>	67 773,0	72	77 166,9	78 122,6	81 332,3	76 557,9
<i>Autres crédits (Autres Sociétés Financières Publiques)</i>	-	-	14,1	3,0	9,5	7,0
Autres postes nets	- 30 020,0	- 28 999,6	- 35 478,5	- 32 152,3	- 35 168,1	- 34 750,7
M2 / Monnaie au sens large	déc-15	déc-16	déc-17	déc-18	déc-19	déc-20
M1 / Moyens de paiements	76 378,8	84	85 934,1	92 780,8	98 099,4	110 868,9
<i>Circulation Fiduciaire hors BEF</i>	30 386,9	28	32 903,5	35 904,0	38 764,1	41 592,1
<i>Dépôts à vue</i>	45 991,9	55	53 030,5	56 876,8	59 335,3	69 276,7
<i>Banque Centrale des Comores</i>	2 038,9	2	3 044,9	2 565,5	154,4	1 186,1
<i>Banques et Etablissements Financiers</i>	43 953,0	53	49 985,7	54 311,3	59 180,9	68 090,6
M2 - M1 / Epargne Liquide	37 380,5	41	41 775,7	45 747,4	48 611,3	52 677,7
<i>Dépôts d'épargne et Comptes à terme</i>	37 380,5	41	41 775,7	45 747,4	48 611,3	52 677,7
Total de la Masse Monétaire	113 759,2	125	127 709,8	138 528,2	146 710,7	163 546,6
		447,0				

Source : BCC

A8. Activités bancaires

Parts de marché, en pourcentage du total

<i>Crédit brut</i>	<i>déc-15</i>	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>
<i>BDC</i>	12,0%	11,3%	10,7%	9,6%	10,8%	10,0%
<i>BFC</i>	8,1%	7,2%	7,8%	7,6%	7,5%	8,4%
<i>BIC</i>	18,6%	16,6%	15,1%	16,1%	11,6%	10,8%
<i>Exim Bank</i>	13,8%	17,9%	15,5%	11,6%	15,9%	17,4%
<i>Réseau MECKs</i>	22,8%	23,8%	25,8%	29,8%	29,6%	30,4%
<i>Sanduk Anjouan</i>	11,7%	10,2%	11,3%	11,3%	10,9%	10,9%
<i>Sanduk Mohéli</i>	0,8%	0,8%	0,7%	0,8%	0,7%	0,5%
<i>Sanduk Ngazidja</i>	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,5%
<i>SNPSF</i>	12,3%	12,1%	13,1%	13,1%	13,0%	10,1%
<i>Système</i>	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : BCC

<i>Dépôts</i>	<i>déc-15</i>	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>
<i>BDC</i>	7,5%	8,4%	8,6%	7,8%	8,4%	7,4%
<i>BFC</i>	4,3%	3,7%	4,2%	6,5%	5,6%	4,0%
<i>BIC</i>	18,6%	16,5%	17,2%	16,8%	14,3%	13,1%
<i>Exim Bank</i>	11,6%	17,7%	12,2%	14,4%	15,6%	18,6%
<i>Réseau MECKs</i>	23,4%	21,7%	25,2%	26,6%	28,3%	29,4%
<i>Sanduk Anjouan</i>	10,7%	10,2%	11,0%	10,5%	10,0%	9,0%
<i>Sanduk Mohéli</i>	0,9%	0,8%	0,9%	0,9%	0,8%	0,7%
<i>Sanduk Ngazidja</i>	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	3,0%
<i>SNPSF</i>	23,0%	21,0%	20,8%	16,5%	17,0%	14,9%
<i>Système Bancaire</i>	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : BCC

Evolution de quelques indicateurs du secteur bancaire, en millions FC

	<i>déc-15</i>	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>
<i>Trésorerie (Actif)</i>	41 174	50 936	42 086	49 710	52 211	71 122
<i>Crédits bruts</i>	68 804	78 086	80 688	79 946	86 481	81 526
<i>Créances douteuse</i>	13 157	16 190	18 903	18 894	18 168	17 943
<i>Provisions</i>	8 056	10 953	11 484	11 848	12 681	12 757
<i>Dépôts</i>	86 010	102 715	97 734	104 818	112 488	130 707
<i>Trésorerie passif</i>	6 994	10 009	8 098	6 106	4 576	6 019
<i>Bilan</i>	112 728	133 239	126 118	139 555	143 351	156 436
<i>Réserves excédentaires</i>	10419,4	12007,3	9602,0	11634,5	12239,6	19110,0
<i>Réserves obligatoires</i>	11821,6	13697,7	14812,5	15154,1	16094,3	12603,3
<i>Taux de créances douteuses</i>	19,1%	20,7%	23,4%	23,6%	21,0%	22,0%
<i>Taux de provision</i>	61,2%	67,7%	60,8%	62,7%	69,8%	71,1%

Sources : BEFs, BCC

A9. Mouvements de devises, en millions FC

Mois	Entrées de fonds (transfert STA+change manuel)				Sorties de fonds (transfert STA+change manuel)			
	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020
Janvier	4 834	5 710	6 209	8 106	1 727	2 039	2 446	2 558
Février	3 872	4 109	4 905	6 562	1 634	2 252	2 524	2 530
Mars	4 231	3 984	5 369	6 586	1 921	2 622	2 699	2 676
Trimestre 1	12 937	13 802	16 483	21 254	5 282	6 913	7 670	7 764
Avril	3 782	3 753	4 996	8 050	2 117	2 383	2 805	1 075
Mai	3 831	4 459	6 241	8 113	1 930	2 495	2 456	1 467
Juin	4 005	4 387	4 989	9 922	1 826	1 951	2 394	1 961
Trimestre 2	11 618	12 599	16 225	26 086	5 872	6 829	7 655	4 503
Juillet	6 720	9 158	10 501	10 156	2 182	1 837	2 319	2 074
Août	8 143	7 657	8 522	10 453	2 397	2 060	2 229	2 438
Septembre	4 389	4 952	6 645	9 180	1 921	2 443	3 333	2 780
Trimestre 3	19 252	21 767	25 668	29 789	6 500	6 340	7 881	7 292
Octobre	4 061	4 811	6 628	8 816	1 792	2 382	2 856	3 199
Novembre	3 862	4 561	5 608	9 665	1 945	2 392	2 709	3 138
Décembre	4 864	7 642	9 641	10 664	1 692	2 229	2 594	2 961
Trimestre 4	12 787	17 014	21 878	29 145	5 429	7 003	8 159	9 298
TOTAL	56 594	65 183	80 254	106 274	23 083	27 085	31 365	28 856

Sources : BEFs, BCC

Transferts d'argent rapide, en millions FC

Transferts	Réceptions				Emissions			
	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020
Janvier	2 574	3 405	3 242	4 149	705	894	933	933
Février	2 492	2 502	3 156	4 024	695	696	886	897
Mars	2 801	3 001	3 289	4 068	814	785	909	1 242
Trimestre 1	7 867	8 908	9 688	12 241	2 213	2 376	2 728	3 072
Avril	2 694	3 018	3 428	6 666	788	879	899	894
Mai	2 909	3 450	4 345	7 090	895	1 046	1 029	1 171
Juin	2 790	2 586	2 980	8 861	820	862	834	1 534
Trimestre 2	8 393	9 054	10 753	22 617	2 504	2 787	2 761	3 599
Juillet	2 520	2 626	3 609	9 076	706	820	977	1 694
Août	3 501	3 508	4 468	8 921	715	777	874	1 931
Septembre	2 959	3 305	4 486	8 038	750	761	1 259	1 580
Trimestre 3	8 981	9 439	12 562	26 035	2 171	2 359	3 110	5 205
Octobre	2 843	3 483	4 270	7 216	745	865	1 007	1 621
Novembre	2 628	3 065	3 498	7 919	761	850	904	1 706
Décembre	2 745	3 558	4 228	7 922	687	893	883	1 496
Trimestre 4	8 217	10 106	11 996	23 057	2 193	2 608	2 794	4 824
TOTAL	33 458	37 507	45 000	83 950	9 081	10 129	11 393	16 700

Sources : BEFs, BCC

Opérations de change manuel, en millions FC

Mois	Achats de devises				Ventes de devises			
	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020
Janvier	2 259	2 305	2 966	3 957	1 022	1 145	1 513	1 625
Février	1 380	1 607	1 749	2 538	940	1 556	1 638	1 632
Mars	1 430	983	2 080	2 519	1 107	1 836	1 791	1 434
Trimestre 1	5 069	4 894	6 795	9 013	3 069	4 537	4 942	4 692
Avril	1 088	735	1 568	1 385	1 328	1 504	1 906	181
Mai	922	1 008	1 896	1 023	1 034	1 449	1 427	296
Juin	1 215	1 801	2 008	1 061	1 006	1 089	1 560	427
Trimestre 2	3 225	3 545	5 472	3 469	3 368	4 042	4 894	904
Juillet	4 200	6 532	6 892	1 080	1 475	1 017	1 342	380
Août	4 641	4 149	4 054	1 532	1 682	1 283	1 355	506
Septembre	1 430	1 647	2 159	1 142	1 171	1 681	2 075	1 200
Trimestre 3	10 271	12 328	13 106	3 754	4 329	3 981	4 772	2 086
Octobre	1 218	1 328	2 359	1 600	1 047	1 517	1 849	1 578
Novembre	1 234	1 496	2 110	1 746	1 184	1 542	1 804	1 432
Décembre	2 119	4 084	5 413	2 742	1 005	1 336	1 712	1 465
Trimestre 4	4 571	6 908	9 882	6 088	3 236	4 395	5 365	4 474
TOTAL	23 136	27 676	35 255	22 323	14 002	16 955	19 972	12 156

Sources : BEFs, BCC

A10. Compensation des valeurs, en millions FC (Chèques et virements)

	Nombre de chèques		Valeur des chèques En milliards FC		Chèque rejetée		Valeur des chèques rejetés En milliards FC	
	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020
Janvier	6 707	6 603	5,9	5,6	141	172	0,12	0,66
Février	6 285	6 336	5,9	5,4	149	128	0,11	0,10
Mars	6 173	7 186	5,0	6,1	138	147	0,12	0,13
Avril	6 361	5 762	5,3	4,5	131	134	0,11	0,07
Mai	6 990	4 571	6,3	3,6	170	89	0,17	0,08
Juin	5 548	6 362	4,8	4,6	140	117	0,09	0,12
Juillet	6 868	6 201	6,4	4,9	152	128	0,15	0,13
Août	5 804	6 067	4,7	4,5	127	131	0,11	0,09
Septembre	6 246	6 795	5,2	4,8	167	111	0,13	0,08
Octobre	7 164	6 735	6,2	5,4	166	102	0,12	0,08
Novembre	6 223	7 185	5,1	5,9	155	125	0,20	0,30
Décembre	6 506	7 760	5,9	6,1	130	129	0,11	0,08
Total	76 875	77 563	66,7	61,5	1 766	1 513	1,55	1,91

Source : BCC

	Nombre de virement		Valeur des virements En milliards FC		Virement rejeté		Valeur En milliards FC	
	2019	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2020
Janvier	1 840	1 867	17,5	10,1	56	34	0,08	0,05
Février	1 645	1 635	12,9	9,6	33	24	0,10	0,12
Mars	1 761	2 195	7,4	13,3	35	31	0,03	0,15
Avril	1 681	1 937	8,4	10,1	34	42	0,20	0,33
Mai	2 023	1 831	12,4	12,6	48	46	0,10	0,20
Juin	1 396	1 869	7,1	10,9	43	35	0,07	0,14
Juillet	2 121	2 176	9,7	12,8	63	44	0,32	0,07
Août	1 820	1 897	7,9	10,8	31	18	0,03	0,04
Septembre	1 857	2 073	12,1	11,6	41	31	0,03	0,02
Octobre	2 166	2 098	10,3	14,1	59	30	0,06	0,02
Novembre	1 803	2 355	9,5	13,3	23	35	0,03	0,04
Décembre	2 162	2 733	12,5	14,1	24	33	0,11	0,02
Total	22 275	24 666	128	143	490	403	1,15	1,18

Source : BCC